

Mercredi de la Semaine sainte É par Laurence Freeman, osb

La conversation nous rassure : nous ne sommes pas seuls. La grande solitude du cœur de l'homme n'est pas seulement psychologique. Elle est cosmique. Même si nous avons sept milliards de personnes avec qui converser, nous sommes profondément troublés d'imaginer que nous pourrions être la seule intelligence de vie de l'univers. Nous scrutons les ondes radio des galaxies les plus lointaines dans l'espoir d'établir un contact. Si nous y arrivions, nous irions rapidement tenter de les exploiter ou les détruire.

La conversation spirituelle de cette semaine - avec les Écritures et entre nous - révèle quelque chose de plus sur cette compulsion et sur la peur qui a façonné l'histoire des hommes, comme elle peut si facilement façonner et fausser notre propre vie. Quand nous nous tournons vers un point d'attention commun et vivons ensemble dans cette direction, que espérons-nous trouver ? Une réponse à nos questions et à notre curiosité ? La sagesse qui nous aidera à vivre ? La force qui nous permettra de réussir ?

Ce que nous trouvons dans une conversation devenue véritablement silencieuse - une conversation avec l'expérience du silence - c'est que ce vers quoi nous nous tournons est déjà tourné vers nous. Bien plus, cela demeure, alors que avec notre courte durée d'attention, nous parvenons à atteindre rien d'autre que nous-mêmes. Dans cette conversation, nous établissons un contact avec l'intelligence de la vie qui diffuse des ondes d'amour vers nous, autour de nous, à travers nous. C'est une présence réelle.

Pour que la présence soit réelle (pas un groupe de personnes assises dans une pièce à envoyer à d'autres des textos), il doit y avoir une présence mutuelle. Jésus a en lui-même une réelle présence, même si nous sommes distraits. Il est présent au Père, comme il le dit souvent dans les Évangiles de cette semaine. Sa présence à nous est une invitation à devenir présent à lui, et donc aussi à son Père et notre Père. Cela seul dissipe la peur du cœur de l'homme : la peur d'être seul à jamais, partout.